

SUR LES TERRES DE BERNARD BELLOCQ A ORIST EN PAYS D'ORTHE

22 JUIN 2024

En 2020, aux premiers jours du printemps, discrètement, Bernard s'en est allé. En plein confinement. Nous n'avons pu l'accompagner pour son dernier voyage. Regrets.

A l'automne 2021, les temps étant meilleurs, une journée à laquelle participait sa famille fut organisée sur la voie de Tours entre Lesperon et Taller, ménageant un arrêt dans la clairière de « la boîte à poèmes », une création de Bernard. Les pèlerins peuvent y déposer leurs écrits. Christine, notre présidente d'alors, avait adressé à Bernard un émouvant hommage et pour permettre aux pèlerins de prendre un temps de repos ou d'écrire aisément, notre ami Vincent avait profondément ancré dans le sol un solide banc rustique de sa fabrication sur lequel est apposée une plaque sobre : « en souvenir de Bernard, ami du chemin et des pèlerins ». Un temps fort.

Le temps passe mais Bernard reste dans nos cœurs comme y restait peut-être aussi une impression d'inachevé puisque nous n'étions pas allés avec lui jusqu'au bout de son chemin. Il nous a donc semblé nécessaire nous retrouver sur « ses terres » à Orist en Pays d'Orthe sur la rive gauche de l'Adour. Ce fut en 2024

Malgré la pluie et la fraîcheur, nous étions nombreux autour de Marie-Hélène et Françoise les sœurs de Bernard, sur cette boucle hors-chemin jacquaire, à découvrir ce pays qu'il aimait. Des berges du fleuve aux coteaux qui le surplombent, le relief est accidenté, la nature luxuriante. Les chemins boueux, parfois glissants, serpentent sous les frondaisons de chênes et de châtaigniers séculaires. D'invisibles ruisselets glougloutent sous d'impressionnantes osmondes royales. Seule l'évocation de nos souvenirs venait troubler le silence quasi religieux de cette cathédrale de verdure.

Présent au cours de notre marche, Bernard le fut aussi pendant nos agapes : des photos, le rappel d'évènements anciens nous rendaient présent l'ami dévoué à la mission d'hospitalité. Il mettait tout en œuvre, avec quelle générosité, pour accueillir les pèlerins dans la plus pure tradition jacquaire. Ceux-ci trouvaient auprès de lui écoute bienveillante, conseils éclairés, réconfort. Un accueil avec le CŒUR.

Nous ne pouvions nous séparer sans nous recueillir dans le jardin du souvenir du petit cimetière d'Orist devant la stèle de granit qui porte une simple plaque où sont inscrits un nom et deux dates. Mikel a sobrement évoqué le pèlerin, l'ami cher, avant d'entonner le chant des pèlerins.

Là-haut, bien au-delà des nuages, Bernard le discret-ô combien- posait sur nous son regard malicieux...

Ultréa !

Françoise L.

